

Rapport de fin de séjour Erasmus

Un an à la Universität zu Köln (Cologne, Allemagne)

I) Vie pratique

- **Logement** : J'ai habité dans une maison en colocation avec entre 7 et 11 autres étudiants internationaux venant du monde entier. J'ai été contactée par le propriétaire après avoir posté une annonce de recherche de colocation sur le site « WG-gesucht ». Je n'avais rien trouvé qui me convenait et dans mon budget avant d'arriver sur place (les prix des loyers sont assez élevés à Cologne), j'ai donc pris un Air Bnb pour mes 2 premières semaines sur place en me disant qu'il serait plus simple de trouver un logement directement sur place. Finalement j'avais une chambre individuelle meublée plutôt grande, dans une grande maison, à 2 pas de la faculté de médecine et de l'hôpital pour 442€ par mois. Le propriétaire habitait avec nous (au 3^e étage de la maison) et s'occupait de l'intendance et de l'achat des ressources communes (lessive, produit vaisselle, éponges...).
- **Argent** : Ma banque (La Société Générale) ne charge pas les transactions ni les retraits à l'étranger donc je n'ai pas eu à créer de compte bancaire en Allemagne. La plupart des restaurants, bar et même petits commerçants ne prennent pas la carte bleue, il vaut donc mieux s'assurer d'avoir toujours du liquide sur soi. De plus même pour les établissements qui prennent la carte bleue, la plupart des allemands ont une carte de paiement ET une carte de retrait, il est donc très probable de ne pas pouvoir payer avec une carte de crédit française (je ne suis pas sûre du raisonnement mais c'est ce que j'ai compris, et globalement la carte bleue que j'avais ne passait pas dans la plupart des établissements).
- **Santé** : Je n'ai pas eu trop affaire au service de santé durant mon Erasmus, mais je suis allée une fois consulter à l'hôpital et avec la carte d'assurance maladie européenne je n'ai rien eu à payer. Je sais en revanche que des amis étant allés à l'hôpital pour des raisons plus graves (fractures, infections graves) au service des urgences ont eu à payer parfois très cher sur le moment (de 100 à 350€), ensuite je ne sais pas vraiment quelles sont, si elles existent, les modalités de remboursement. A la pharmacie la carte européenne ne suffit pas voire ne compte pas, j'ai eu à payer en totalité le traitement qu'on m'avait prescrit. Et de façon globale les articles de pharmacie même sans ordonnance sont assez chers comparé à la France.

- **Télécommunication** : Je n'ai pas pris d'abonnement téléphone local, je m'étais renseignée et les forfaits téléphones en Allemagne sont très chers par rapport aux offres imbattables que l'on peut avoir en France. J'ai donc pris un forfait chez RED by SFR à 15€ par mois qui m'accordait 15Go à l'étranger (60Go en France) et appels/SMS illimités.

- **Vie universitaire** : Le bureau des relations internationales a été très accueillant et très à l'écoute, j'ai pu leur poser toutes mes (nombreuses) questions et ils ont été très réactifs. De plus pour tout étudiant étranger arrivant à la fac un ancien étudiant Erasmus allemand lui est attribué, en tant que parrain. J'ai donc eu une marraine pour m'épauler toute l'année, qui avait passé l'année précédente en Erasmus à Strasbourg, elle parlait donc français ce qui était plus qu'agréable pendant les premiers mois/semaines où mon allemand était encore très limité.
Concernant les cours, tout comme en France les cours magistraux ne sont pas obligatoires à la fac, cependant les diaporamas des cours mis à disposition sur le site de la faculté ensuite ne sont pas toujours suffisant pour réussir les examens, en demandant autour de soi on peut savoir quels cours magistraux prioriser, sachant que les étudiants Erasmus ne suivent pas le programme de la fac mais un programme qu'ils ont composé eux-mêmes, il arrive donc souvent que des cours se superposent. Petit plus côté enseignement allemand, il y a beaucoup plus de pratique qu'en France dans les études de médecine, chaque matière ou presque est accompagnée d'une semaine ou deux de travaux pratiques ou de stage directement en service, cet aspect m'a énormément plu.
Quant à la relation professeur-étudiant, elle ne m'a pas semblée très différente de celle en France, c'est-à-dire assez distante.

- **Stages** : J'ai eu l'occasion de faire un mois de stage à Cologne : 2 semaines en ORL et 2 semaines en orthopédie. J'avais inscrit dans mon Learning Agreement que je voulais faire des stages, l'administration de l'université m'a donc demandé dans quel service je souhaitais les effectuer ainsi que mes disponibilités, ils m'ont alors ensuite transmis les informations concernant le service dans lequel j'allais être en stage (point et heure de rendez-vous etc...) ainsi que les dates. J'ai trouvé ce système très pratique et bien moins stressant que le système français au mérite, si j'avais voulu faire plus de stages j'aurais pu, je n'avais qu'à les appeler et demander dans quels services il restait des places à telle date. Considérant mon niveau d'allemand (entre B1 et B2 à la fin de mon séjour) je n'avais pas accès à toutes les spécialités, en effet certains services ne préfèrent pas avoir d'étudiants étrangers qui ne maîtrisent pas parfaitement la langue, mais il me restait tout de même du choix.
Ma maîtrise de l'allemand limitée m'a d'ailleurs posé quelques problèmes pour m'intégrer dans l'équipe de soin et ces stages n'ont pas toujours été très agréables, toutefois j'y ai appris beaucoup et je suis très contente de cette expérience.

- **Vie quotidienne** : Pour commencer par le climat, le climat à Cologne reste assez proche de celui à Lyon bien que plus au Nord, il fait donc vraiment froid en hiver (mais moins qu'à Berlin) et le printemps met plus longtemps à arriver, ça n'a pas empêché la canicule de s'abattre quand même sur nous au mois de Juin.

Avec ma dizaine de colocataire j'avais un rythme de vie très irrégulier, il m'arrivait de déjeuner à 11h avec les chinois ou le jour d'après à 15h avec les espagnols, nous faisons souvent des repas internationaux avec des spécialités de tous les pays. Nous avons une pièce au sous-sol de la maison pour réviser au calme ensemble en période d'examen si on ne voulait pas aller à la bibliothèque universitaire.

Concernant les transports, c'était un système que j'ai beaucoup apprécié. Dans les frais d'inscription à l'université est inclus un abonnement semestriel au service de transport de la ville et même de la région, je pouvais donc prendre le train jusqu'à Bonn ou même Düsseldorf « gratuitement ». Ce qui fait une très grosse économie sachant que les frais d'inscription ne sont pas plus élevés qu'en France et que sans abonnement les tickets de transports en commun sont très chers (3,50€ pour un trajet de plus 3 stations). L'autre point fort de cet abonnement étudiant et qu'avec la carte tout étudiant peut prendre avec lui une 2^e personne gratuitement, ce qui s'avère très pratique quand on a de la visite.

Concernant la nourriture ou le reste, globalement la vie en Allemagne est moins chère qu'en France, je pouvais faire mes courses pour une petite semaine sans trop mal manger pour 30€, et de même les restaurants (locaux, pas ceux pour touristes), les bars et autres ont des prix très raisonnables pour la plupart.

Petit plus de Cologne (et il me semble que c'est vraiment quelque chose de typique de là-bas et aussi un petit peu Berlin) : les Kiosk. Ce sont de petites épicerie ouverte 24h/24 7j/7, vendant principalement de la bière (on est en Allemagne), mais aussi de quoi grignoter, des journaux, le nécessaire de survie en cas d'urgence et des cigarettes. Une grande partie de ces petits magasins sont dotés de bancs sur leur devanture et ce sont littéralement des points de rendez-vous de la jeunesse une fois la nuit tombée, et une des habitudes consiste à aller de Kiosk en Kiosk durant la soirée (il y en a tous les 50m dans toutes les rues) en s'asseyant sur les bancs et en rencontrant à chaque étape de nouvelles personnes. Comme il n'y a pas de tables avec des chaises autour, tous les groupes se mélangent très vite et discutent ensemble, j'ai vraiment adoré cette ambiance.

II) **Bilan et suggestions**

Mon expérience à l'étranger se solde par un bilan positif malgré mon redoublement. Cette expérience m'a appris à être encore plus indépendante, à me débrouiller seule dans une langue que je ne maîtrise pas totalement. Grâce à la colocation dans laquelle je vivais j'ai pu en apprendre énormément sur des cultures très lointaines de la mienne (vietnamienne, indienne,

sud-africaine, brésilienne, mexicaine et d'autres encore), et de constater que malgré les écarts, grâce à internet de nos jours, 2 étudiants venant de chaque côté de la planète trouveront toujours de points communs et des raisons de bien s'entendre.

L'apprentissage de l'allemand a été une de mes difficultés du séjour, malgré mes quelques amis allemands, la plupart des personnes que je fréquentais faisaient leurs études en anglais, ils n'avaient donc pas besoin d'apprendre à parler allemand et j'avais donc peu l'occasion de pratiquer. D'un autre côté j'ai vraiment pu améliorer mon anglais qui était déjà très correct, je suis maintenant vraiment à l'aise et dans des contextes très différents de conversations, j'ai même encore du mal à parler français par moments tant l'anglais a été ma langue première pendant ces 10 mois. Il n'empêche que malgré ce bémol sur l'allemand que je pensais vraiment améliorer plus que ça, je reviens avec un niveau tout à fait correct me permettant d'avoir des conversations basiques plutôt facilement.

Ma deuxième difficulté aura été de me conformer au système d'apprentissage allemand, c'est très différent de ce que je connaissais en France et je n'ai jamais vraiment réussi à comprendre comment travailler mes cours. La plupart des étudiants se basent sur le contenu des diapos et enrichissent grâce à des lectures ici ou là, ce qui était très difficile pour moi sachant que même si je n'avais quasiment plus besoin de traduire quoi que ce soit à l'écrit à la fin, il m'est toujours très difficile de lire et d'apprendre rapidement en allemand, je perdais donc énormément de temps. Et compte tenu de la quantité à apprendre, je me suis vite retrouvée complètement perdue. Cependant je pense avoir pu faire évoluer ma méthode de travail globale et cette expérience m'aidera sûrement à mieux rationaliser mes révisions à l'avenir.

Quant à mes projets, ils n'ont pas vraiment changé, mon envie déjà très présente de voyager le plus possible et de découvrir le monde n'en est que plus renforcée.

Par rapport à la question de l'encadrement, je pense qu'il aurait pu être plus présent, je sais que nous sommes maintenant adultes et que nous devons apprendre à nous débrouiller par nous-mêmes, mais partir seul à l'étranger pour une année ou un semestre d'étude reste très stressant et j'aurais apprécié plus d'appui surtout de la part de mon établissement français. En Allemagne l'administration était très disponible et j'avais ma marraine à qui je pouvais poser toutes mes questions, exprimer mes doutes... elle m'a même aidée à réviser les matières les plus compliquées. Mais sur le plan administratif elle n'était pas la mieux placée et même si pour le gros des choses nous avons eu des informations assez précises, il manquait toujours de directives claires en Allemagne comme en France. Peut-être que ce manque de préparation et d'accompagnement est dû au fait que j'étais la première de mon université à partir à Cologne, les 2 administrations n'avaient donc pas de contacts entre elles et ne connaissaient pas les modalités d'inscription de chacune, ce qui m'a laissée dans le flou pendant un moment. Il n'empêche que malgré ces doléances, finalement tout s'est bien passé, je pense juste qu'il serait possible d'éviter un peu de stress en clarifiant les rôles de chacun et les tâches à accomplir au niveau administratif dès le départ.

Si je devais repartir, je me renseignerais plus de mon côté, sûrement auprès d'ancien étudiants partis en Erasmus même s'ils sont partis dans une Université différente de la mienne, afin d'avoir une idée du travail administratif à effectuer. Et je pense que je me renseignerais aussi plus tôt auprès de l'administration étrangère sur les modalités d'examens, de stage, etc... Je commencerais aussi à travailler la langue plus tôt en amont, ce que j'avais fait avant d'arriver en Allemagne m'avait rappelé quelques bases mais était insuffisant. Et je pense que ce dernier point serait le principal conseil que je donnerais à un étudiant s'appêtant à partir à l'étranger, l'arrivée et la rentrée risque d'être assez brutale sinon. Mes autres conseils seront tout aussi classique je pense, bien se renseigner sur les différents points importants de la ville, quel quartier est comment, quels sont les moyens d'accéder à l'université, le fonctionnement des transports en commun, les modalités de paiement, etc... même si, en général, on a beau se préparer à tout ce que l'on peut, le gros s'apprend sur le terrain, alors ne pas paniquer si on est perdu au début, tout s'arrange. Et je pense aussi que je conseillerais, même si ça peut être difficile, de faire l'effort d'apprendre la langue locale un minimum.

Pour conclure sur les améliorations intéressantes je pense que je ne reprendrai que le point soulevé plus tôt concernant l'accompagnement. Je pense que beaucoup d'entre nous apprécieraient de tirer plus de soutiens que de stress de la part des universités d'envoi comme d'accueil.